

LE JEU DE DAMES

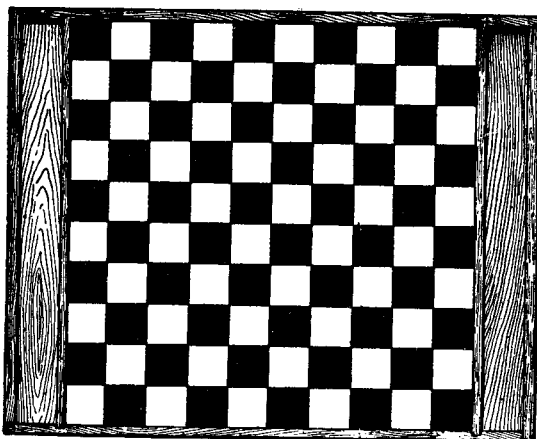
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 14 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Vierrambachtsstraat, 80, Rotterdam.
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : E. B. Walter, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“Le Nouveau Sphinx”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 8 fr. 50

 <http://damierlyon.free.fr>

S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
{ Etranger 14 fr. par an — 7 fr. par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : 1 Franc (Etranger 1 fr. 25)

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Autour du Championnat du Monde

IMPRESSIONS ET ANECDOTES

Le nouveau champion du monde, Stanislas Bizot, ayant reçu une lettre de félicitation extrêmement aimable de la Société damiste « Gezellig Samen zijn » (Réunion intime) d'Amsterdam, dont le représentant au Championnat était J.-H. Vos, a répondu par la lettre suivante adressée à M. Schokker, et qui contient ses impressions sur les joueurs et sur le Tournoi :

Monsieur,

J'ai reçu votre aimable lettre de félicitations et je vous remercie. Je suis très touché de cette marque de sympathie.

Vous me souhaitez de garder le titre une dizaine d'années. Je vous assure que ce n'est pas mon vœu. Je serais au contraire content de voir un joueur me gagner par un jeu plus puissant et cela dans l'intérêt de notre noble jeu.

Maintenant, permettez-moi de féliciter les maîtres hollandais qui ont concouru et de donner mes impressions sur leur jeu.

H. Hoogland a montré un jeu très solide mais dont l'extrême prudence convient plutôt aux matchs qu'aux tournois.

H. de Jongh a, par contre, un jeu d'attaque très brillant, cherchant beaucoup le gain.

J.-H. Vos est le joueur de position impeccable. Il possède une grande science du damier et il y a beaucoup à apprendre en jouant avec lui. Mais malheureusement il ne prend pas assez garde aux coups.

Keller deviendra peut-être le plus fort car bien que très jeune, il a un jeu très scientifique et ne fait presque pas de fautes, ce qui est une grande qualité.

Quant à P.-J. van Dartelen, tout en le reconnaissant grand joueur, je le crois tout de même un peu moins fort.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Je vous dirai que j'ai été enchanté du Tournoi quoique j'aie regretté l'absence de MM. J. de Haas, Springer, Giroux, Molimard, Bonnard et Weiss.

Cependant je ne crois pas que Weiss aurait pu arriver car son jeu, bien que très brillant, n'est pas assez moderne.

Quant à J. de Haas, il doit manquer d'entraînement. Je crois, d'ailleurs, qu'il est peu libre, ce qui le met exactement dans le même cas que le Docteur Molimard.

Bonnard serait venu si le championnat avait eu lieu au mois d'août, car en ce moment il a beaucoup de travail.

Maintenant, pour Springer, quelle est sa force ? Certainement, c'est un joueur connaissant à fond les débuts de parties et certaines formations de milieux de parties qu'il recherche, mais qui se trouve dérouté lorsqu'il est obligé d'en sortir. C'est pour cela qu'il a obtenu un si mauvais résultat au Canada, contre Beauregard, arrivant tout juste à faire égalité sur le jeu français-hollandais. Je sais bien qu'il a gagné un match contre Fabre mais celui-ci n'était pas entraîné. Il a fait aussi plusieurs parties sérieuses avec Molimard et il les a presque toutes perdues. Aussi avait-il là une occasion de montrer sa force, mais il n'a pas répondu à l'invitation qu'on lui a faite.

Pour terminer, je vous dirai quelques mots sur les joueurs français ayant pris part au Tournoi.

D'abord Fabre, dont l'éloge n'est plus à faire, s'est trouvé très surpris par les débuts hollandais.

Sonier, dont il faut louer le dévouement pour l'organisation du Tournoi, n'a pu donner sa mesure étant trop préoccupé.

Le jeune Dumont sera avant peu un redoutable adversaire.

Causse, le dévoué président du Damier Parisien, tout en étant d'une classe inférieure, s'est honorablement comporté.

Je vous prie d'agréer, etc.

S. BIZOT.

D'autre part, nous croyons être agréable à nos lecteurs en reproduisant, grâce à l'amabilité de Springer à qui nous en devons la traduction, l'article suivant publié dans la revue hollandaise « Het Damspel » par le rédacteur en chef de cette revue, Herman de Jongh, champion de Hollande :

Ayant participé au Tournoi, je n'ai pas eu l'occasion d'étudier le style des joueurs en général. Je suis donc obligé, si je ne veux pas me borner aux considérations techniques sur les parties que j'ai jouées et aux positions de ces parties, de me contenter de narrer quelques petits faits qui me frappèrent suffisamment pour percer la cuirasse d'isolement dont chaque joueur de concours qui se respecte est muni.

Marius Fabre le sportif

Dans le quatorzième round, je rencontrai Fabre.

Ainsi qu'on le sait, Bizot avait, après son départ formidable, soutenu un tel train que tous les joueurs avaient disparu de la lutte pour la première place. Seul Fabre avait, au cas où il gagnerait toutes les parties qui lui restaient à faire, encore quelque chance d'inquiéter le leader. Il avait donc tout intérêt à jouer une partie compliquée et, pour provoquer cela, il m'avait offert un enchaînement, lequel, naturellement, j'avais accepté.

Fabre jouait cette partie sous l'impression du moment et, probablement

<http://damienyonhais.free.fr>

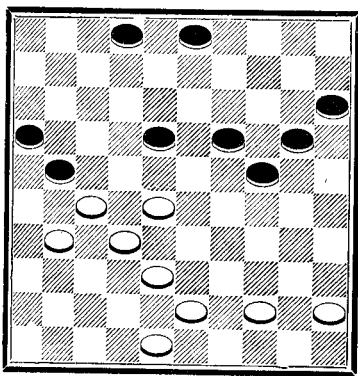
à cause de cela, au-dessous de sa force habituelle. En effet, c'était la première partie dans laquelle je sentais le gêner.

Encouragé par la confiance en soi que donne une position inattaquable, j'en arrivai même à combattre mon adversaire avec une de ses propres armes, la finesse. J'avais obtenu un avantage et une attaque sur l'aile droite de Fabre menaçait de lui devenir fatale.

Le public, par la force même des choses, était tout en faveur de Fabre et passait par des angoisses mortelles. Il était clair à tout le monde que Fabre était en train de jouer ses dernières cartouches !

Transpirant et soupirant, le petit Parisien (1) luttait contre sa destinée lorsque Qu'aperçut-il là ? Son adversaire, de qui lui-même avait écrit plus d'une fois que sa façon d'avancer sans cesse était sa faiblesse, s'était-il laissé tenter encore cette fois, au point de commencer son attaque sans préparation suffisante ? (2).

Noirs : **Marius Fabre**



Blancs : **Herman de Jongh**

En effet, ce sacrifice de 2 pions, puis 21-26 n'arrêtait pas seulement l'attaque des Blancs mais offrait même de grandes chances à une contre-offensive et.... déjà les délices de la victoire se présentaient à ses yeux.

Cette victoire, en effet, le rapprocherait sérieusement de Bizot qui, à ce moment, avait une position de nulle (contre Sonier). Ou alors Bizot aurait-il, malgré tout, encore des chances de gain ?

C'en était trop pour le lutteur tant martyrisé !

Il quitta un instant son damier. Avec peine il se fraya, en se contorsionnant, un passage à travers la dense haie de spectateurs qui nous entouraient, puis, ensuite, à travers

les spectateurs de la partie de Bizot. Ceux-ci, étonnés : « Fabre ! Est-ce que sa partie est finie ? A-t-il gagné ? Perdu ? ».

Et imperturbablement, la pendule faisait entendre son tic-tac.... le temps de Fabre passait..... Les lois sacrées du tournoi.....

Non, Bizot ne faisait que remise ! Une victoire pour Fabre et le retard de ce dernier était réduit à 2 points !

Mais Fabre, revenu à son damier et à sa combinaison, n'avait pas encore entière confiance dans l'affaire ! Il calculait et recalculait. Il analysait des variantes, taxait des positions et... la pendule faisait : « tic-tac »... les spectateurs attendaient....

Alors, un mouvement résolu... le sacrifice était fait ! Sensation dans la salle ! Tous accouraient au damier où, tout-à-coup, la fortune semblait faire risette à Fabre. Car le public, initié à force de suivre des tournois, avait compris. Après le sacrifice : 21-26 et la position du Hollandais était mauvaise.

(1) D'adoption tout au moins, car Fabre est né à Marseille le 19 avril 1890.

(2) Position à ce passage de la partie :

Noirs (Fabre) : 2, 3, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 24.

Blancs (H. de Jongh) : 27, 28, 32, 37, 38, 43, 44, 45, 48.

Voir diagramme ci-dessus où les Blancs viennent de jouer 37-31 forçant 21-26 et poursuivant ensuite l'attaque de l'aile droite adverse.

Un instant encore Fabre regarda... Alors... 21-26. Il était temps, car le petit index (1) qui marque l'heure à la pendule commençait à devenir inquiétant !

Mon plan avait réussi : j'avais mon adversaire en main ! Mais jamais la perspective d'une victoire ne m'avait donné si peu de satisfaction ! Je reconnaissais dans le génial Français mon maître et le considérais comme le plus fort du Tournoi ! Par cette défaite, que j'allais lui infliger, il n'aurait plus aucune chance pour la victoire finale.

Et alors, tandis que tous dans la salle étaient encore d'avis que Fabre allait gagner, je le regardai et lui indiquai du doigt la réponse, mortelle pour lui !

Un instant, à peine une fraction indivisible de seconde, il fut consterné. Pouvait-il en être autrement ? Que d'illusions lui étaient d'un coup enlevées !

Puis, avant même que j'aie joué mon coup et à l'étonnement indescriptible des spectateurs, il abandonna ! Et avant que personne fut revenu de l'ahurissement général, Fabre me tendit la main et ajouta : « sans rancune ».

Depuis, je considère comme un grand honneur de pouvoir appeler Fabre mon ami.

Ce « sans rancune » après que je lui avais infligé la plus lourde défaite de sa carrière, je ne l'oublierai pas facilement.

Bizot le modeste

Avancez que le jeu de Bizot est génial. Tout de suite il y aura quelqu'un pour vous dire qu'il est plutôt théorique que génial. Dites le contraire et vice versa. Essayez de faire comprendre à quelqu'un que la force de Bizot se trouve dans son énorme pratique, on vous répondra peut-être que.... Au fond ce qu'on vous répondrait n'a aucune importance. Dites ce que vous voudrez, vous trouverez toujours quelqu'un pour vous contredire. Mais arrivez à émettre l'opinion que Bizot est modeste et il semble bientôt que « tous les hommes sont frères ».

Car Bizot est génial, il a une grande connaissance de la théorie, il a énormément de pratique, etc. Mais avant tout Bizot est modeste.

Avant qu'il fût champion du monde, cette modestie était connue. Maintenant elle menace de devenir proverbiale !

Voici un aperçu caractéristique de sa façon volontaire de se tenir dans la coulisse :

Il y a quelques années, de passage à Paris pour aller à Marseille afin de participer à un match à quatre avec le Docteur Molimard, Springer et Bonnard, j'arrivai au « Café du Centre ».

Parmi d'autres hommes de classe du « Damier Parisien », il y avait aussi Bizot.

(1) Lamelle mobile suspendue verticalement à quelques millimètres en avant du point exact de la douzième heure (midi ou minuit), à la partie supérieure du cadran et qui, relevée progressivement à la fin de chaque heure par l'aiguille des minutes, jusqu'à la position horizontale, retombe au moment où l'heure est écoulée. La chute de l'index fait perdre d'office le joueur qui n'aurait pas joué à ce moment son 25^e coup si c'est à la fin de la première heure, son 50^e coup si c'est à la fin de la seconde, son 75^e coup si c'est à la fin de la troisième (et si, d'autre part, comme c'était ici le cas, la cadence adoptée est de 25 coups à l'heure). En l'espèce, il s'agissait du 50^e coup de la partie.

Je lui proposai de faire une partie, mais il me répondit : « Dans dix minutes environ Fabre va venir. C'est un adversaire plus digne de vous ».

Vos le prosaïque

Vos jouait contre une étoile de moindre importance dans le Tournoi. Son adversaire réfléchissait. Vos se promenait dans la salle du concours.

J'avais suivi son jeu dans cette partie et y avais cherché en vain l'éclat qui en est la caractéristique habituelle.

Je ne pus m'empêcher, lorsque je le rencontrai, de lui dire : « Comme ton jeu est terne ! » Et voici sa réponse : « Ah ! oui, j'ai tellement faim. Cette nourriture d'ici, je ne peux pas m'y habituer. Je languis terriblement de pouvoir m'envoyer une bonne portion d'anguille préparée à la Hollandaise. »

Malgré le sérieux de mon entourage, je ne pus m'empêcher d'éclater de rire.

Keller l'insatiable

Keller avait eu une journée très chargée. Le matin, il avait joué cinq heures et demie et, dans la soirée, six heures. Les spectateurs étaient fatigués de regarder. Aussi tout le monde était content de pouvoir quitter la salle de jeu.

Tout le monde ? Au moment où je me disposais rapidement à sortir, je me sentis tout à coup pris par l'épaule. « Fais donc voir cette combinaison qui faisait perdre Sonier. » C'était Keller et j'avoue franchement que je me serais attendu à cette invitation de n'importe qui plutôt que de lui qui avait joué plus d'onze heures ce jour-là.

« Veux-tu que je te place la position ? » demandai-je sans grand empressement. Il faisait si beau dehors. Et dedans, la salle était pleine de fumée.

« Voici un damier » répondit Keller, sans faire attention à ma mauvaise volonté évidente et me ramenant dans la salle par ma manche.

« Tu n'en as jamais assez de ce Jeu de Dames ! » grognai-je encore, à quoi il répliqua : « Eh ! pourquoi donc suis-je venu à Paris ? ».

Prager, l'homme universel

Les organisateurs ont organisé le concours, les arbitres l'ont arbitré et les joueurs l'ont joué, mais... le sieur Prager a fait tout le reste !

Le traditionnel « Silence, Messieurs ! » fut lancé par lui dans la salle en hollandais, mais pas avant qu'un « Silence, Messieurs, je vous en prie, un peu de silence », en français, n'eût réduit les spectateurs à une attitude telle qu'on aurait pu entendre tomber l'épingle bien connue.

En effet, le sieur Prager, Hollandais habitant Paris, a, par la façon spirituelle dont il traduisait tout ce qu'on disait, beaucoup facilité les relations amicales des joueurs français et hollandais.

Et la manière dont il a montré Paris aux Hollandais pendant les jours de repos n'aurait pu être égalée par un guide de métier.

Aussi, au nom de la Fédération Hollandaise des Damistes et de tous les participants au Tournoi, je le remercie de tout cœur pour tous les services rendus par lui de façon si amicale.

Herman de JONGH.

Partie jouée à Paris le 31 Mai 1925

DANS LE CHAMPIONNAT DU MONDE

entre MM. Herman HOOGLAND et Herman de JONGH

Blancs : Hoogland Noirs : H. de Jongh

1. 33 28 17 21
2. 31 26 20 24

11-17 suivi de 18-23, 12-18 et 17-22 me semble préférable.

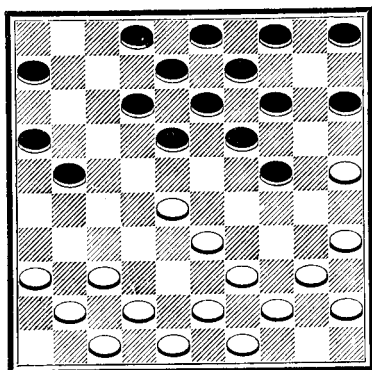
3. 26 17 11 33
4. 38 20 15 24

Je trouve ce pionnage plutôt avantageux pour les Blancs, malgré le centre intact des Noirs, car les Blancs, ayant acquis trois temps de retard, ont beaucoup de coups à jouer et peuvent d'ailleurs se reformer. Je suis partisan de la méthode des pertes de temps au Jeu de Dames et j'ai publié une étude sur ce sujet.

5. 32 28 10 15
6. 34 30 7 11
7. 39 33 1 7
8. 44 39 11 17
9. 30 25 18 23
10. 50 44

40-34 semblait être la suite naturelle dans ce genre de partie où les Blancs gagnent ensuite la case 30 dans de bonnes conditions, à moins que les Noirs ne préfèrent s'y opposer par le pionnage 24-30, ce qui les conduit finalement à isoler un pion à la case 35, tandis que les Blancs s'établissent solidement dans le centre.

10. 23 32
11. 37 28 12 18
12. 41 37 7 12
13. 46 41 17 21



14. 43 38 ?

36-31 prévenait mieux la menace d'enfermement de l'aile gauche.

14. 21 26 !
15. 40 34 ? 18 23 !

Les Noirs profitent habilement des coups faibles des Blancs.

16. 48 43 ?

Par ce coup, les Blancs continuent de négliger leur aile gauche. Toutefois, la situation était très délicate :

1° Sur 49-43, il y avait soit le coup de dame sur la prise 37-28 (par 14-20, 24-29, 13-19 et 9-49), soit le cinq pour cinq suivi de 12-18, 5-10, 10-14, 18-23, selon les réponses des Blancs qui demeuraient mal placés de toute façon ;

2° Sur 37-32, les Noirs ne faisaient pas le coup de dame (26-31, 16-21, 23-29, 6-11, etc.) qui était mauvais, mais jouaient simplement 16-21 menaçant de gagner le pion et forçant de toute façon le coup du texte 48-43 (49-43 étant impossible à cause de 24-29, 19-30, 5-14, 14-20 gagnent).

Les plus fortes réponses à 18-23 du texte étaient 25-20 ou 38-32 qui laissaient néanmoins l'avantage aux Noirs.

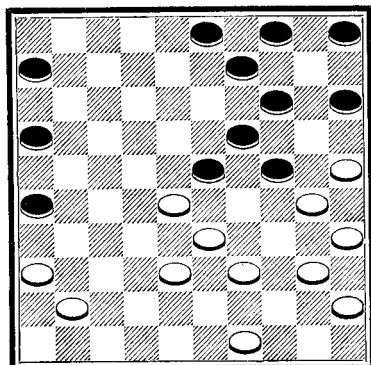
16. 23 32
17. 37 28 12 18
18. 41 37 8 12
19. 44 40 2 8
20. 37 32 18 22 !

Attaquant les Blancs sur leur côté faible.

21. 28 17 12 21
22. 42 37 8 12
23. 47 41 12 18
24. 34 30 18 23
25. 32 28 23 32
26. 38 27 21 32
27. 37 28

Ce pionnage presque forcé ne peut prétendre rétablir entièrement l'aile gauche des Blancs.

27. 13 18
28. 43 38 18 23



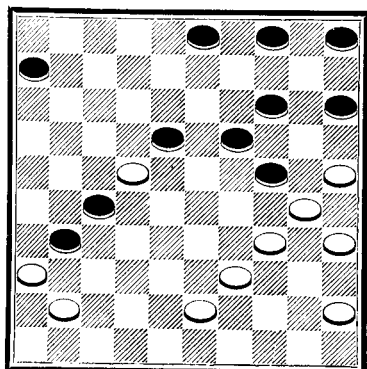
29. 49 43?

Ce coup fait perdre le pion immédiatement. 28-22 était préférable; mais la partie des Blancs demeurait néanmoins compromise.

29. 33 32
30. 38 27 26 31!
31. 27 21

27-22 aurait livré le coup de dame : 31-27, 24-29, 9-49.

31. 16 27
32. 40 34 9 13
33. 33 28 13 18
34. 28 22



34. 3 9

Ce coup semble inférieur à 4-10 ou même 5-10, qui donnaient de grandes chances de gain.

35. 22 13 9 18
36. 39 33 18 23
37. 34 29 (forcé) 23 34
38. 30 39 19 23
39. 45 40 4 10
40. 40 34 14 20

15-20 conduisait à plusieurs variantes intéressantes :

1° Sur 34-30 : 23-29 et 29-49;

2° Sur 34-29 : 23-34 39 19 25-44
14-23 10 19

suivi, sur n'importe quel coup des Blancs, de 6-11, 11-17, gain facile;

3° Sur 43-38 : 10-15 34-30 33-24 39-33
24-29 20-29

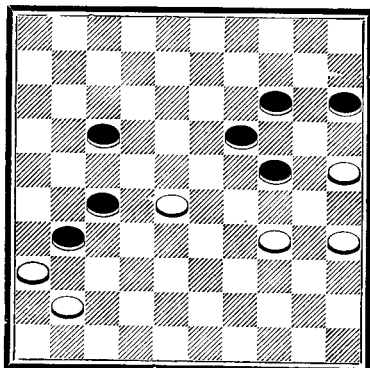
et gain par 27-32.

Mais les Blancs auraient obtenu la remise sur 10-15 du 3° ci-dessus en sacrifiant un second pion par 35-30 et en attaquant ensuite par 33-29, 38-33, etc.

Il est probable que toutes ces variantes ont été envisagées en jouant, ce qui explique le coup du texte qui est en définitive le meilleur.

41. 25 14 10 19
42. 34 29 23 34

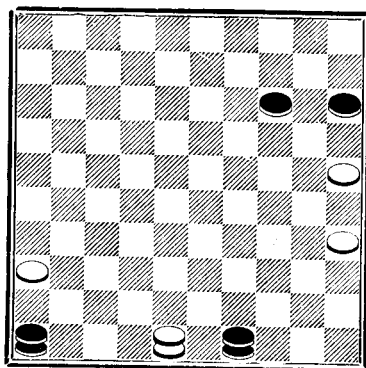
43. 39 30 5 10
44. 43 39 6 11
45. 39 34 11 17
46. 30 25 10 14
47. 33 28



47. 17 22

24-29 suivi de 17-21 et de 31-27 ne donnait pas plus de chances de gain.

48. 28 17 24 29
49. 34 23 19 28
50. 17 12 28 32
51. 12 7 31 37
52. 7 1 37 46
53. 1 18 32 38
54. 18 31 38 43
55. 31 48 43 49



56. 25 20 15 24
57. 48 42

Remise.

Toute cette fin de partie a été très bien jouée par les Blancs qui ont réussi à forcer la remise malgré l'infériorité d'un pion. Mais, à mon avis, les Noirs devaient gagner en jouant au 34e temps 4 ou 5-10.

(Analyse de S. Bizot.)

La Question de la Notation

La notation en vigueur emploie au moins deux nombres qui ont généralement deux chiffres chacun pour noter chaque coup d'une partie, sans parler du signe qui doit séparer ces deux nombres ni de la séparation des coups entre eux.

Par ce luxe exagéré on ne fait qu'abuser de la patience du damiste car deux signes par coup joué devraient largement suffire dans presque tous les cas et il n'est pas difficile d'imaginer diverses méthodes à cet effet. J'en ai indiqué une il y a environ deux ans (voir année 1923 de la Revue) sachant cependant qu'elle ne représentait pas la meilleure solution de la question au point de vue théorique, mais que j'avais choisie dans l'esprit de réagir le moins possible contre la routine.

Je reconnais maintenant, instruit surtout par le récent tournoi international, qu'un tel respect des errements fut excessif; rompre pour rompre, avec la routine, il vaut mieux le faire radicalement.

Tout d'abord, il ne m'a jamais semblé pratique au jeu de dames de numérotter directement les cases, sur lesquelles on joue. J'estime qu'il vaut mieux chiffrer les points de contact que ces cases ont entre elles ou plus exactement les **points de croisement** des verticales et des horizontales qui limitent les cases.

Par ce moyen, quand on joue un pion d'une case à une autre voisine, on n'a qu'à indiquer le « point de croisement » qu'il traverse dans ce déplacement. Cela ne fait qu'une seule indication (« croisement » franchi) au lieu de deux (case de départ et case d'arrivée).

S'il s'agit de la marche d'une dame, qui peut franchir plusieurs « croisements » d'un seul coup, il suffit normalement d'indiquer le **dernier** « croisement » qu'elle traverse dans son déplacement. Il en est exactement de même de la notation d'une prise, soit par un pion, soit par une dame. Cependant, lorsqu'on a à prendre avec différentes pièces au choix, on peut indiquer le premier « croisement » que l'on franchit au lieu du dernier si, par ce procédé, on évite toute confusion.

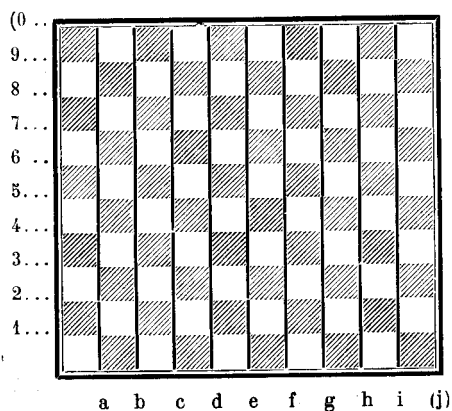
Enfin, on a toujours, comme dans la méthode en usage, la faculté de désigner autant de points que l'on veut sur le passage d'une pièce pour préciser convenablement son déplacement.

Mais dans le cas, très rare, où plusieurs indications sont nécessaires pour préciser un seul coup, il sera bon de les faire figurer entre parenthèses.

Pour réaliser ces règles, le meilleur chiffrage du damier semble être celui du diagramme ci-contre où les verticales étant désignées (de gauche à droite) par les lettres a, b, c, ..., i et les horizontales (de bas en haut) par les chiffres 1, 2, 3, ..., 9, chaque « point de croisement » se désigne par la lettre de sa verticale suivie du chiffre de son horizontale.

M. G.-L. Gortmans, de Londres, a bien voulu m'indiquer cette disposition de préférence à toute autre,

NOIRS



BLANCS

en faisant ressortir des raisons d'analogie avec la notation de l'échiquier, qui est aussi celle du damier russe. Pour le jeu de 64 cases, on n'aurait en effet qu'une règle très simple à formuler pour transformer la notation algébrique (des cases) des Echecs en une notation (des « points de croisement ») analogue à celle indiquée ci-contre.

Ainsi, en dehors de la notation proprement dite, si l'on veut désigner sur notre damier une case pour une raison quelconque (relever des positions, par exemple) on pourra le faire en indiquant son **coin supérieur de droite** et par cette convention les cases auront accessoirement la même désignation que les cases correspondantes d'un échiquier, jusqu'à la verticale h et jusqu'à l'horizontale 8. Dans ces conditions, il devient nécessaire d'ajouter la lettre j pour désigner le bord de droite du damier et le chiffre 0 pour désigner son bord supérieur (bien que ce chiffre puisse se sous-entendre si l'on veut). D'autre part, pour relever une position, je conseillerais d'employer des lettres majuscules pour désigner les cases contenant des Dames, sans autre précision, les cases contenant des pions étant désignées avec des lettres simples.

Bien que ce chiffrage soit très facile à retenir, il est bon pour s'en servir commodément de marquer les damiers puisqu'il suffit de marquer le pourtour (les quatre bords au besoin) et non les cases. Dès lors on n'aurait plus aucun travail cérébral du fait de la notation, que l'on joue les Noirs ou les Blancs. On pourrait sans doute dans ces conditions obtenir que les joueurs notent eux-mêmes leurs parties dans les championnats, ce qui en faciliterait singulièrement l'organisation.

Je signale en passant les deux avantages principaux du système mixte (lettres et chiffres) : 1° il évite que l'on intervertisse par distraction les deux signes, car la lettre doit toujours précéder le chiffre qui l'accompagne; 2° il permet, au besoin, l'inscription à la suite de tous les coups d'une partie, d'une variante d'analyse, de la solution d'un problème ou de la position des pièces d'une formation, sans aucune séparation.

Voici à titre d'exemple ma première partie contre M. Herman de Jongh, dans le récent Championnat :

M. Herman de Jongh (Blancs), M. Sonier (Noirs) : e4e6f3b6h4a5b4d7i5h6, g2h7h7h7b3b3b3g9h2h8, g3c8a1c7c5c5c7c7g4d4, d4c6c6c6d3d9h3i6h6h6, f2d8 h1h5h5h5b2a8c1d7, b4b4b4d6d6d6b3a6a4b7, g4h7d2f8d1b9f5c5i2i4, h3i9f4 (1) i8f3h6h6l7h2h2, h2c8e4f7g4i7h3i6 (2) e6e6, e6g6d7d8b6h5b5g3b7g2, a6h1a8 d5a9e8a9d6a9b4, a7d4, remise (Blancs : 4 h. 37; Noirs : 2 heures).

En outre, cette notation se prête admirablement à une simplification en quelque sorte sténographique. Il est rare, en effet, que le joueur puisse franchir une « verticale » d'un grand nombre de manières. Quand il n'y en a qu'une seule, par exemple, au début de la partie, il est évident que l'on peut supprimer le chiffre qui accompagne la lettre désignant la verticale franchie. Mais, de toute façon, il est plus intéressant de convenir qu'une simple lettre sans chiffre indique que sa verticale a été traversée au point le plus avancé possible relativement au propre jeu de celui qui a joué le coup visé. Si l'on y ajoute qu'une « verticale » désignée en **lettre capitale** a, au contraire, été franchie au point le plus reculé possible, un seul signe suffira alors 99 fois sur 100 pour noter n'importe quel coup et sans qu'il en résulte aucune confusion.

(1) Empêchant h8. — Position à ce moment : Blancs g1d2h2e3g3d4h4a5g5f6; Noirs, j4c5b6j6c7i7f8e9i9f0.

(2) Le gain de pion par d7... conduirait à la nulle.

Néanmoins, cette simplification **facultative**, bien que très facile, semble surtout recommandable pour les insertions à place limitée. Voici, en exemple de son emploi, une partie tirée du même championnat :

M. Hoogland (Blancs), M. Sonier (Noirs) : ebahbhhdi, hdecbcbEAa, da6c bbbfDg, DahebacCeb, bDiHhhhIHh, ehddeDegeG, deFEBGaBAf, feeDffddgG, efbgdhECEh, gdhllheg; remise (Blancs : 1 h. 26', Noirs : 50').

Il est vraisemblable que, si les damistes adoptaient une notation de ce genre, les grands journaux eux-mêmes pourraient consentir à publier certaines parties particulièrement intéressantes lors des grands tournois, pour lesquels ils font de plus en plus de publicité. Une partie entière ne demanderait guère, en effet, que trois ou quatre lignes dans leurs colonnes. D'autre part, le prix de revient de nos propres publications s'en trouverait très fortement réduit, ce qui lèverait le principal obstacle à la création ou à la réédition d'ouvrages damistes et permettrait ainsi de combler une lacune déplorable, qui n'existe plus depuis longtemps aux échecs. Il est grand temps de nous débarrasser de routines qui entravent les progrès de notre jeu et le laissent considérer comme un arriéré par le public.

D'ailleurs, mon système a déjà rendu un service au Jeu de Dames : on vient de faire paraître à Paris une feuille (1) contenant, dans cette notation, vingt-deux parties entières jouées entre maîtres Parisiens, comprenant principalement les récents matchs Giroux-Bizot et Fabre-Giroux, et c'est l'impossibilité pécuniaire où l'on se trouvait d'employer à cet effet la notation Manoury qui m'a conduit à mettre en œuvre une idée que j'avais depuis longtemps.

Cette idée a déjà fait du chemin depuis, même à l'étranger : M. G.-L. Gortmans, de Londres, en a aussitôt saisi toute la portée et a contribué très aimablement à la mise au point de sa réalisation avec l'intention de l'appuyer de sa grande influence, aussi bien dans son emploi pour le damier à 64 cases que pour le nôtre. M. Herman de Jongh vient, d'autre part, d'y consacrer un article dans le numéro d'octobre de la revue hollandaise « Het Damspel » où il voit en elle une sténographie du Jeu de Dames.

Les encouragements que j'ai reçus aussi de la part de nombreux Français, notamment de M. Bizot, Champion du Monde, m'ont conduit à proposer aujourd'hui à titre général un système que je n'avais d'abord prévu que pour une publication particulière. Je demande à tous d'en faire un essai en toute sincérité.

P. SONIER.

(1) La Direction de la Revue tient cette publication à la disposition de ses abonnés moyennant 1 fr. 25 (franco 1 fr. 35).

NOUVELLES

Damier Parisien. — Contrairement à ce que nous avons annoncé dans notre dernier numéro, ce n'est pas au Café du Centre qu'a été transféré le Siège du D. P., mais dans le 1^{er} arrondissement : Aux Statues Saint-Jacques, 13, rue Etienne-Marcel et 133, rue St-Denis (station du Métro : Etienne-Marcel).

Une équipe de 6 joueurs du Damier Amiénois est venue rendre visite au D. P. le 20 septembre. On lira plus loin les résultats de cette

Damier Notre-Dame. — Le Handicap du Damier Notre-Dame, dans lequel les maîtres parisiens dont nous avons indiqué les noms le mois dernier se trouvent de nouveau en présence, bal son plein.

Voir ci-après le compte rendu de la visite du Damier Amiénois au Damier Notre-Dame le 19 septembre.

Damier Amiénois. — Nous extrayons du « Journal et Mémorial d'Amiens » et de « Progrès de la Somme » le compte

<http://damierlyonnais.free.fr>

rendu suivant de la visite du D. A. aux clubs parisiens :

« Au cours de la visite amicale rendue au « Damier de Notre-Dame » et au « Damier Parisien », les 19 et 20 septembre dernier, par une délégation du « Damier Amiénois » — laquelle a reçu le plus brillant accueil — 36 parties ont été jouées et ont donné le résultat suivant : 44 points pour les Parisiens (13 joueurs) et 28 points pour les Picards (6 joueurs) se décomposant respectivement, pour ces derniers, comme suit : MM. Moyencourt, 7 parties : 6 points; R. Dubois, 7 parties : 4 points; G. Defoy, 9 parties : 7 points; J. Pilette, 6 parties : 4 points; L. Oheix, 3 parties : 2 points; L. Cavillon, 4 parties : 5 points.

« M A. Pingrenon, de Berteaucourt-lès-Thennes (Somme), malade s'était fait excuser.

« Les Amiénois ont néanmoins opposé une honorable résistance aux Maîtres Parisiens, mais ont dû s'incliner notamment devant M. Stanislas Bizot, Champion du Monde, lequel battit successivement : MM. R. Dubois, Moyencourt, G. Defoy et L. Oheix !!! »

Ajoutons que la délégation amiénoise fut reçue à la gare du Nord par MM. Causse, président, Coladan, secrétaire du Damier Parisien; Dumont fils et Lavaud, ex-vice-président du Damier Notre-Dame; qu'elle rencontra MM. Bizot, Dumont père et fils, Pougnauld, Lieubray, Cros, Coladan, Darigan, L. Sigal, Bailly, Bompard et Jeandot; qu'enfin M. Moyencourt, malade ses 72 ans, se distingua en gagnant une partie à M. Dumont fils.

Cette belle rencontre, dont le promoteur est M. Georges Defoy, l'actif et dévoué secrétaire du Damier Amiénois, ne serait pas, paraît-il, sans lendemain.

Damier Rouennais. — Un Tournoi-handicap a commencé le 15 octobre. Le Championnat annuel par séries suivra et commencera le 15 décembre.

Un groupe d'amateurs du D. N.-D. ira rencontrer le Damier Rouennais les 31 octobre et 1^{er} novembre. Le 31 octobre, séance de simultanées par Louis Sigal. Le 1^{er} novembre, match Paris-Rouen.

Damier Lyonnais. — Résultats du 3^e concours handicap trimestriel du 27 septembre 1925, joué au Damier des Carmélites, entre une trentaine de concurrents : 1^{er} Clerc (4^e division), 10 points; 2^e Babo (2^e division), 8 points; 3^e ex-æquo, Linage, de St-Fons (4^e), Bouillaton (3^e), Brille (1^{re}), Poulleau

(Sous-Championnat) et Bonnard (supérieure), 6 points; 8^e H. Dentrout (championnat), 5 points, etc.

Prix offerts par MM. Delacroix, président du D. L.; Cogniacq, propriétaire de l'établissement, et Babo.

Le banquet amical du 25 octobre a réuni 34 convives et a obtenu un vif succès. A côté de M. Delacroix, président du D. L., on remarquait : MM. Thion, de Corcelles, représentant le Damier Beaujolais; Augagneur, de Vienne; le Champion hollandais Springer, ainsi que les membres du Bureau du Damier Lyonnais : MM. Viret, Poulleau, Cartet, Patisson, Ghilardi, Bonnard, etc.

Après des allocutions de MM. Delacroix, Viret et Bonnard, la parole fut donnée aux chanteurs et diseurs, parmi lesquels se distinguèrent particulièrement Mmes Delacroix, Babo, Augagneur et Rebattu, MM. Viret, Jallon, Babo, Thion et Ghilardi.

De passage au Damier Lyonnais, en septembre et octobre, Sonier, président du D. N.-D., Henri Chiland, L. Hennemann, de Romans et enfin le Docteur Molimard qui fit 2 nulles avec Springer. Bonnard fit également une nulle avec le maître hollandais qui donna le 15 octobre une séance de 12 parties simultanées toutes gagnées par lui en une heure (soit 5 minutes par partie).

Un handicap aura lieu à St-Fons, chez M. Desserre, le 15 novembre et le 4^e handicap trimestriel au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort, le 6 décembre.

Romans-Péage. — Au cours de ses vacances, M. Sonier donna à Romans une séance de 14 parties simultanées qui se termina sur le résultat de 12 gagnées et 2 perdues (contre MM. Juvenon et Guyenon).

Damier-Club Montalbanais. — M. Pougnauld, président de la Fédération Damiste française, qui vient de passer un mois de vacances à Montauban, nous communique la composition du bureau de ce nouveau Club qui se développe rapidement et compte déjà 26 membres : Président, M. Gustave Barreau; vice-président, M. Joseph Fiacre; secrétaire général, M. Edmond Sauvage; secrétaire adjoint, M. Georges Delpech; trésorier, M. Ceulé.

M. Pougnauld donna au siège du D.-C. M., Café de la Victoire, le 22 août, une séance de 13 parties simultanées (8 gagnées, 1 nulle, 4 perdues).

Un tournoi portant le nom du Président, M. Barreau, est en cours pour

le Championnat de Tarn-et-Garonne.
Belgique. — On nous informe que le Cercle des Jeunes Damistes de Bruxelles tient ses réunions au Café Monico-Midi, chez M. Tayenne, 16-18, square de l'Aviation, à Bruxelles, les lundis et jeudis, de 20 à 24 heures. Avis aux amateurs bruxellois et aux joueurs de passage.

Hollande. — M. S. de Jong, avocat distingué et sympathique amateur, vient d'être élu président de la Fédération néerlandaise.

Un match en 6 parties entre Keller et Damme a été gagné par Keller (7 points à 5). Les 5 premières parties furent nulles. Keller gagna la 6^e. Lutte très serrée.

Un match en 6 parties Keller-H. de Jongh fut plus mouvementé et donna lieu à de superbes parties. La première et la cinquième furent nulles.

Keller gagna la troisième et la quatrième, de Jongh qui avait gagné la deuxième, réussit à égaliser en gagnant la dernière partie.

Le Championnat du Club G. S. d'Amsterdam a été gagné par G.-W. Spittuler devant J.-H. Vos (le maître classé quatrième dans le championnat du monde).

Le Championnat de la Haye a été gagné par W.-C.-J. Polman, devant Hinfelaar et Jacobs; celui du district de Rotterdam, par Braber, devant E.-J. van Rijn et P. Mahn; celui d'Hertogenbosch par Burgerhof; celui de Haarlem, par P.-J. van Dartelen devant son frère J.-W. et W. van Daalen.

Le champion de Hollande, H. de Jongh a donné, en 1925, 9 séances de simultanées comportant 338 parties. Résultats : 269 gagnées, 57 nulles, 12 perdues.

Solutions des Problèmes du N° 56-57

N° 471. (Giroux). — Noirs : dame 5, pion 26; Blancs : dames 29 et 35, pions 36 et 50. La position gagnante à obtenir est la suivante : les deux dames blanches à 49 et 50 et le pion 50 à 39, la dame noire à 5 (pions 26 et 36 restant évidemment à la même place).

Si le trait est aux Noirs, ils ne peuvent jouer à 37 ou 46 en raison du trébuchet existant sur le tric-trac; s'ils restent en l'air sur une des cases 10 à 23, les Blancs gagnent en donnant 3 pièces par 36-31, 49-32, 39-33. Les Noirs sont donc forcés de sacrifier le pion 26 et perdent par les 4 pièces.

Si le trait est aux Blancs, ils jouent 39-33 et les Noirs sont obligés, comme dans le cas précédent, de sacrifier le pion 26.

Pour arriver rapidement à la position gagnante qui vient d'être indiquée les Blancs doivent jouer, dans la position du diagramme, 35-49 ! (Noirs 5-10, par exemple) 29-45, (10-5) 50-44 (5-28) 45-50 ! forcé, sinon, sur 44-40 ? la partie serait nulle comme on le verra plus loin (28-5) (1) 44-39.

La partie serait nulle sur 50-45, dans la position du diagramme car les Blancs ne pourraient prendre aucune formation empêchant les Noirs de se placer soit à droite soit à gauche du trébuchet que leur adversaire aurait pour seule ressource d'établir sur le tric-trac ou sur la deuxième enceinte (quadrilatère 2, 16, 49, 35).

Cette fin de partie a déjà paru dans le numéro de décembre 1911 de la revue « Le Damier », page 190.

D'autre part, la position de remise suivante s'est présentée au Damier Lyonnais dans une partie jouée en septembre 1924 entre MM. Mégret et Lefort : Noirs : pion 26, dame 46; Blancs : pions 15 et 36, dames 38 et 49. Gain impossible.

Il est bon néanmoins de replacer sous les yeux des amateurs ces positions classiques dans lesquelles un pion poussé à droite plutôt qu'à gauche, comme c'est ici le cas pour le pion 50, peut modifier l'issue de la partie et nous remercions M. Sonier de cette communication.

(A suivre.)

(1) On peut évidemment éviter de jouer à 5 afin de quitter la grande ligne au coup suivant, sur 39-33, mais le pion 33 passe alors à dame et les Blancs gagnent en plaçant leurs dames à 27, 37 et 47.

<http://damierlyonnais.free.fr>

SPRINGER RÉPOND A FABRE

Nous recevons de Benedictus Springer, avec prière d'insérer, la lettre suivante :

Lettre ouverte à Marius FABRE en réponse à son défi dans la Revue du mois dernier.

Mon Cher Fabre,

Au sujet du défi que vous me lancez dans le dernier numéro de la Revue, par l'intermédiaire de notre excellent ami et rédacteur Marcel Bonnard, voici ce que j'ai à vous répondre.

J'admire votre combativité. Après avoir fait un concours contre des as hollandais largement de ma classe (je répète, largement) **et les as des as français**, avoir encore le goût pour d'autres combats, cela, mon ami, est admirable et témoigne de votre amour sans pareil pour le jeu de dames.

En ce qui concerne vos conditions pour un match éventuel entre nous, je m'incline humblement devant la façon tout à fait désintéressée dont vous posez vos conditions; mais moi :

Je suis beaucoup moins raisonnable, je demande **frals et bourse !!**

N'oubliez pas que si je fais un match avec vous à raison de trois parties par semaine, comme vous le proposez, je serai obligé de rester environ un mois à Paris et, en cas de gain, encore je ne sais combien de temps pour rencontrer Bizot.

Cela, mon ami, coûte de l'argent, surtout à Paris. Comme je ne suis pas encore rentier, vous comprendrez facilement mon exigence au point de vue financier.

Vous n'êtes pas tout à fait dans le même cas : vous habitez Paris et comme nous ne jouerions que le samedi soir et le dimanche, vous pourriez faire votre travail sans que cela vous porte préjudice en quoi que ce soit.

C'est pourquoi vous pouvez vous montrer moins intéressé que moi.

Je tiens encore à vous dire que lors de notre premier match, votre attitude n'était pas tout à fait aussi chevaleresque. Etait-ce peut-être parce que c'était moi qui défiais ?

Quand on vous a invité au mois de mai 1924 pour le concours à Marseille, vous n'étiez pas si raisonnable non plus ! Loin de là !!

Vous y tenez donc bien, à cette revanche ?

Eh bien, mon cher ami, je ne me « dégonfle » pas et suis tout disposé à vous l'accorder, mais, comme je l'ai dit, **il me faut frals et bourse !!**

Veuillez agréer, mon cher Fabre, mes salutations amicales.

B. SPRINGER,
Champion d'Europe (1).

(1) Ce titre, décerné à Springer à l'issue du Tournoi international organisé par le Damier Marseillais en mai 1924 n'ayant pas été homologué par les Fédérations française et hollandaise, nous ne pouvons que faire des réserves au sujet de l'emploi qui en est fait ici, étant entendu que ces réserves ne sont pas inspirées par le moindre doute sur la valeur et le mérite de Springer, dont le merveilleux talent ne rencontre que des admirateurs.

(N. D. L. R.)

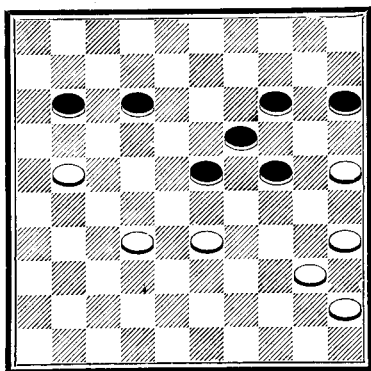
22-17, 32-27, 34-30, 33-29, 19-46 g. par l'opposition.

N° 86 (Ture). — 1° 17-11, 28-17, 39-33, 40-34, 35-2 g.; 2° 17-12, 28-17, 39-33, 40-34, 35-24 g.; 3° 28-23, 17-28, 28-22, 39-33, 40-34, 35-2 (Noirs 14-20) 2-30 (6-11) 30-39, suivi de 39-33, 39, 43 et 48 ou de 39-43 (20-24). 43-38, 43 et 49 g.

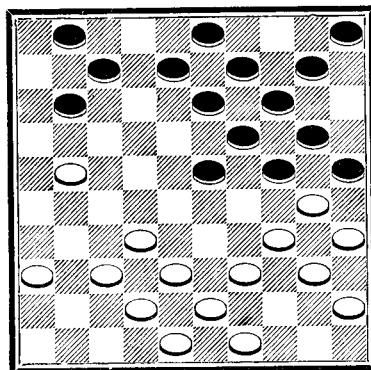
N° 87 (Broyer). — 35-30 (24-35 A) 29-24, 39-34 (22-31 B) 37-26 et 33-4 g. (A) sur (22-31) 37-26, etc. (B) sur (40-29) 33-4 et 36 g.

N° 88 (Scoupe). — 33-29, 42-38, 37-48, 35-30, 30-24, 34-5 et 5-39 g.

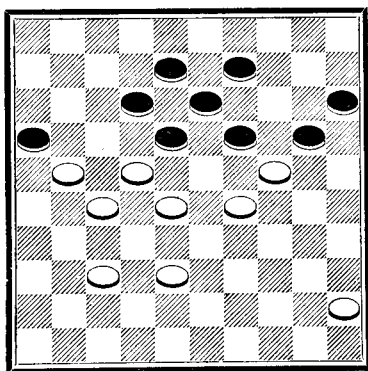
N° 90. — Problème, par M. R. COLLEMINÉ,
à Bizerte (Tunisie).



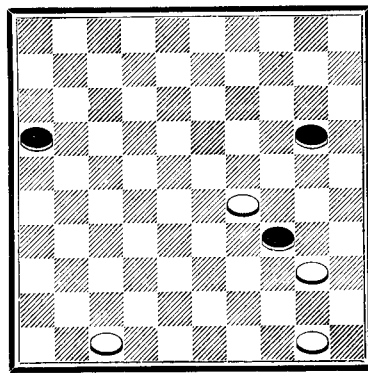
N° 91. — Piège, par M. G. DURIEU,
à Fort de-France (Martinique).



Les Blancs jouent et tentent la faute.



N° 92. — Fin de partie, par M. Pierre BROYER,
à Guéreins (Ain)



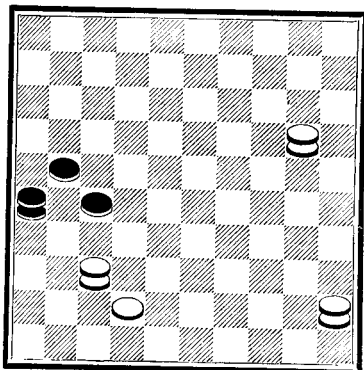
Les solutions justes des problèmes n^{os} 85 à 88 ont été envoyées par : MM. Ch. Lenglard, à Fives-Lille; Damoiseau, à Liège; C. Mazot, à Aulnoye (Nord), ainsi que les n^{os} 81, 83 et 84; F. Renard, à Rouen; G. Durieu, à Fort-de-France, ainsi que les n^{os} 81, 83 et 84; A. Abadie, à Paris; Emmanuel Saint-Paul, à Amiens; Paul Scoupe, à Brévannes (Seine-et-Oise), ainsi que les n^{os} 77 à 80; Marcel Garcin, à Nice; P. Gilbaud, à Lyon; Le Cercle des Jeunes Damistes, à Bruxelles; M. Lamirault, à Paris; Jean Barsacq, à Bordeaux; E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure); G. Hubert, à Fontaine-Chalendray (Charente-Inférieure).

Celle du n° 85, par M. J. Hankouff, à Hérimoncourt (Doubs).

Sauf indication contraire, les Blancs jouent et gagnent dans tous nos problèmes, coups et fins de parties.

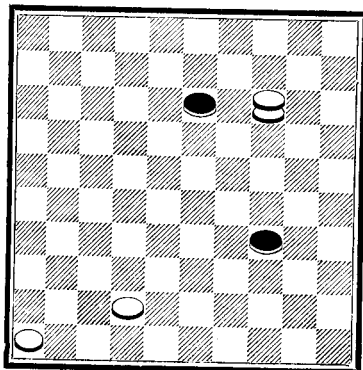
Quatre Fins de Parties

N° 481. — Par Isidore WEISS,
à Paris.

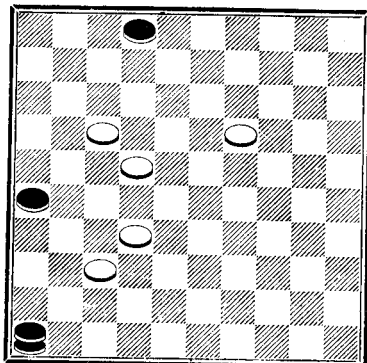


Les **Noirs** jouent et les Blancs gagnent.
(Nous remercions vivement l'ex-champion du monde pour l'aimable envoi de cette belle composition.)

N° 483. — Par F. DAMOISEAU,
à Liège (Belgique)

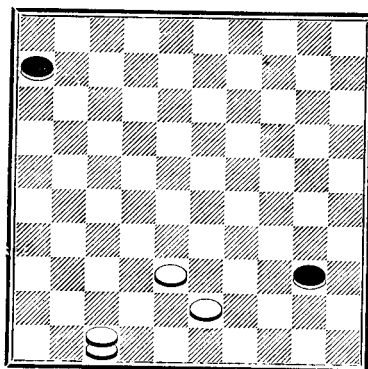


N° 482. — Par Etienne BOISSINOT,
à Nam-Dinh (Tonkin).



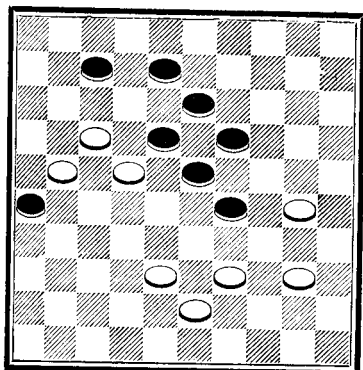
(Bien que le Sergent Boissinot nous ait adressé cette fin de partie pour les débutants, nous la publions à cette place en raison de son élégance toute particulière.)

N° 484. — Par F. RENARD, du Damier
Rouennais.

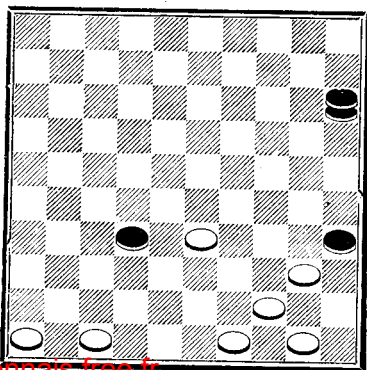


SIX PROBLÈMES

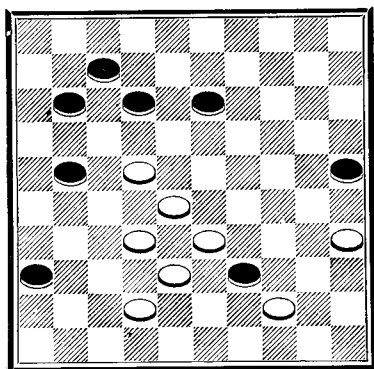
N° 485. — Par Benedictus SPRINGER (d'après un coup envisagé en jouant dans une partie contre le Dr Molimard, au D. Lyonnais, le 1^{er} oct. 1925).



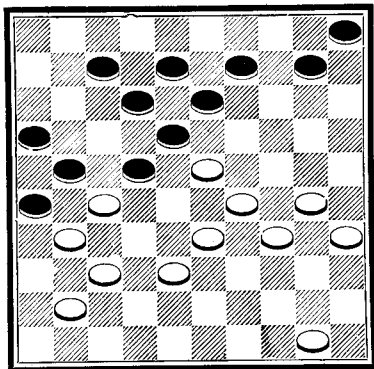
N° 486. — Par Henri CHILAND,
du Damier Parisien
(sur un nouveau thème original).



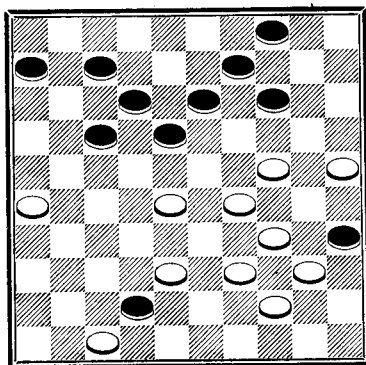
N° 487. — Par A. BUQUET, à Paris.



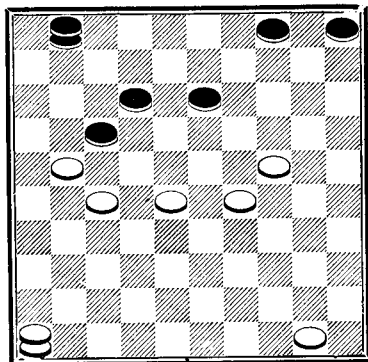
N° 489. — Par Paul SCOUPPE,
du D. Parisien
à Brévannes (Seine-et-Oise).



N° 488. — Par W. HOEKSTRA, à La Haye



N° 490. — Par Gabriel DENTROUX, à Lyon
(avec fin de partie).
Dédié à G. J. A. van DAM.



Abonnements nouveaux reçus. — MM. Borel (Nouvialle — Cantal), Chauvier (Ste-Maxime-sur-Mer — Var), Cohen-Tannugi (Tunis), Dreveton (Romans), Feuillet (Romans), Van Gent (Rotterdam), Guyenon (Romans), Hennemann (Romans), Marcel (Montauban), De Robert (Toulouse), Vivet (Bourg-de-Péage), Waryn (Calais).

Renouvellements. — MM. Van Bergen (Rotterdam), Boissinot (Nam-Dinh), Desserre (St-Fons), Dobel (Amiens), Glaud (Paris), Hagenaars (Rotterdam), Juveneton (Valence), Lambert (Reims), Moissonnier (Lyon), D^r Molimard (Ambert), O. J. Paquette (Southbridge — Etats-Unis), Rival (St Fons).

Petite Poste. — P. Scoupe : 2^e problème sur même thème pouvait s'exécuter autrement par 38-32 au 3^e coup sans envoi en lunette fermée. Recevrons néanmoins avec plaisir vos autres envois de problèmes gradués. — G. Borel : Le prix du « Nouveau Sphinx » franco est de 8 fr. 50. Votre compte est donc épuisé. — Ph. Dozon : Chèque postal non parvenu. — M. Damagnez : Pouvons vous fournir, au prix de 1 franc le numéro, les numéros parus depuis le début de la revue, sauf les numéros 1 à 5, 13 à 15, 34 à 36, 49 et 50-51. Pouvons vous envoyer ces numéros par séries de 10 ou 12 à votre choix.

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du Damier Parisien : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 (franco 1 fr. 35) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.

Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.

Café Glacier, 3, place Carnot (lundi).

Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort (samedi soir).

Café Cogniacq, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Café des Témoins (A. Passons) 2, rue du Palais-de Justice.

Damier Ampère, *Café Puyhaubert*, 4, pl. Ampère (vendr. soir).

St-Fons. — *Café Desserre*, avenue Jean-Jaurès, 78.

Marseille. — Damier Phocéén, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café Gosselet*, 9, place Rihour.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Quarcouble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
Le Havre. Damier Havrais, *Café Thiers*, 37, rue Thiers.
Louviers. — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
Ancenis. — Hôtel des Voyageurs.
Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
Beauvais. — *Café Français*.
Château-Thierry. - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
Troyes. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
Belley. — *Hôtel Pellas*.
St-Rambert-en-Bugey (Ain). — *Café Dunoir*, *Café Sapin*.
Neuville-sur-Ain. — Hôtel Thomas.
Beaujeu (Rhône). — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
Grenoble. — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
Le Creusot. — *Café de l'Epoque*, place Schneider.
Annonay. - *Café Roche*, place de la Liberté.
Valence. — *Café Béal*, boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
Vienne (Isère). — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
St-Etienne, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
Rive-de-Gier (Loire). — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). — *Café de la Gare*.
Mauguio (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
Issoire. - *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
Romans. — *Café Dupont*, place Jean-Jaurès.
Bourg-de-Péage. — *Café Vivet*.
Larnage (Drôme). — *Café Battin*.
Arles. — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
Béziers. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
Alais. - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
Draguignan. — *Grand Café*, allées d'Azémar.
Nice. — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
 Damier Nigois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
Toulouse. — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
Perpignan. — *Café du Palmarium*.
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
Bayonne. — *Café du Grand Balcon* (samedi).
Biarritz. — *Café Glacier* (mercredi).
Alger. — *Brasserie de l'Alhambra*, 29, r. d'Isly (Echiquier Algér.).
Oran. — *Café de l'Univers*.
Bizerte. — *Café Populaire*, route de Mateur.
Casablanca. — Damier Casablancais, *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis).
Café Majestic du Maarif.
Rabat. — *Café du Commerce*, place Souk-el-Ghezal.
Bruxelles. — *Café Monico Midi*, 16-18, Square de l'Aviation.
Lausanne (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^e)
 et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damierlyonnais.free.fr>